



## LE GRAND TEST :

« VOUS N'ALLEZ PAS LIRE UN LIVRE, VOUS ALLEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE »

Et si l'État pouvait tester la moralité de vos enfants pour décider de leur avenir ? Née d'un projet politique réel, cette idée glaçante est au cœur du *Grand Test*, la dystopie signée par Josepha Calcerano, enseignante passionnée de littérature jeunesse, qui donne à ses lecteurs les outils pour questionner le monde et pour y trouver leur place.

### Comment est née votre passion pour l'écriture ?

« Il n'y a pas vraiment de commencement. J'adore lire et écrire depuis l'âge de 6 ans. Dès qu'on m'a mis un crayon dans les mains, j'ai trouvé ça magique. Mon rêve a toujours été d'entrer un jour dans une librairie et d'y voir mon livre. Ça n'a jamais changé. »

### D'où vient l'idée du *Grand Test* ?

« Je suis partie d'un événement qui m'avait choquée. Au début des années 2000, Nicolas Sarkozy envisageait de dépister les enfants dès 2-3 ans pour identifier ceux susceptibles de devenir délinquants, sur la base de critères comme l'hypersensibilité ou l'agressivité. Le projet n'a pas abouti, mais l'idée m'est restée. Dans le roman, j'ai poussé le curseur à fond : les adolescents passent un test de moralité chiffré qui décide s'ils restent dans la société ou en sont bannis. »

### Pourquoi avoir choisi une héroïne ordinaire ?

« Pour plusieurs raisons. D'abord, les lectrices sont majoritaires, comme dans la plupart des dystopies, pensez à *Hunger Games* ou *Divergente*. Mais surtout, je voulais que toutes les filles puissent s'identifier à Tara. C'est une héroïne assez naïve au départ, de façon à ce que son esprit critique puisse se développer au fil du récit. Elle a 16 ans parce que c'est mon public de prédilection en tant que prof : j'ai des messages pour les ados, pas vraiment pour les adultes. »

### Il y a une dimension philosophique cachée dans le livre ?

« Oui. Derrière chaque personnage principal se cache un courant philosophique. Tara incarne la morale kantienne, Tess l'utilitarisme, et Renzo le scepticisme moral. Chacun réagit toujours de la même façon face à un dilemme. Mais j'ai soigneusement caché tout ça derrière l'action, les explosions et le rythme pour que ça passe chez les jeunes. »

### Comment se passent les rencontres dans les écoles ?

« C'est magique ! Je ne m'y attendais pas du tout. J'avais prévu quelques visites, et finalement tous mes jeudis ont été pris jusqu'en juin. Le livre fait sa vie tout seul : des élèves écrivent la suite, font des graffitis, participent à des concours de journalisme. Lors d'une rencontre, un élève avait apporté des cisailles en référence à la scène d'agression de Tara. Je me suis retrouvée à parler avec ces ciseaux en main, c'était inédit. À chaque fois, il se passe quelque chose de nouveau. »

### Quel message vouliez-vous transmettre ?

« Un message de confiance et d'espoir. Les jeunes ont souvent l'impression qu'il n'y a pas d'avenir. Je voulais leur montrer que, comme Tara, ils sont capables de développer leur esprit critique et de trouver la sortie. Plus je les rencontre, plus je me dis qu'il n'y a vraiment pas de souci à se faire. La jeunesse est là. »

■ Pauline Jans



Josepha Calcerano ©DR

## CONCOURS



**Josepha Calcerano,**

*Le Grand Test,*

Le Muscadier, 250p., 15,5 €

« Voici venu le moment le plus important de votre existence. Celui de savoir si vous êtes digne de faire partie de la Société Nouvelle, ou si vous devez en être banni à tout jamais. » Nouvelle ère, nouvelle société. Les Grands Sages ont rétabli l'ordre et épuré le monde du mal. Tara, Renzo, Tess, Emmy et Ryan ont 16 ans. Futurs citoyens de la Société Nouvelle, ils sont appelés à réussir le Grand Test Moral de l'Institution. Des épreuves terrifiantes, des choix difficiles à prendre et un système d'autorité implacable : arriveront-ils à prouver leur moralité ? Et si cette société idéale n'était qu'une illusion ?

Tentez de remporter un exemplaire de *Le Grand Test* : rendez-vous jusqu'au 17 juin sur [entrees-libres.be/](https://entrees-libres.be/)

Les gagnants du concours d'avril seront avertis par email. Bravo à eux !

**Découvrir le dossier pédagogique :**

[le.segec.be/LeGrandTest\\_DP1](https://le.segec.be/LeGrandTest_DP1)



**Cécile Gorré et Nico Hirtt**

*À l'école du capitalisme,*

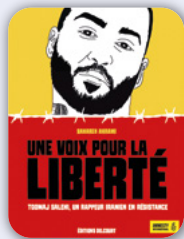
Éditions Agone, 264p., 16€

## L'ÉCOLE À L'HEURE DU MARCHÉ

Depuis les années 1990, sous l'influence croissante des milieux économiques et des décideurs politiques, l'école européenne évolue. Former des esprits critiques ne suffit plus, il faut aussi produire une main-d'œuvre flexible et adaptable.

Dans *À l'école du capitalisme*, Cécile Gorré et Nico Hirtt examinent les différentes facettes de cette évolution : concurrence entre établissements, ouverture au privé, approche par compétences, rapprochement école-entreprise, réduction des savoirs généraux. Des réformes souvent présentées comme des modernisations nécessaires, mais dont les effets sur les inégalités sociales et la formation des élèves méritent qu'on s'y attarde.

Difficile, en effet, d'isoler la question scolaire du cadre politique et social dans lequel elle s'inscrit. Un essai bien documenté, nourri d'exemples belges, français et européens, qui offre des clés de lecture utiles à tous ceux qui s'interrogent sur les transformations actuelles de l'enseignement.



**Bahareh Akrami,**

*Une voix pour la liberté,*

Éditions Delcourt / Amnesty international, 108p., 17,50€

## UN MICRO CONTRE LE RÉGIME IRANIEN

En septembre 2022, la mort de Mahsa Jina Amini, arrêtée pour un voile mal ajusté, met le feu à l'Iran. C'est le début de la révolte *Femme, Vie, Liberté*. Dans ce contexte, Bahareh Akrami, autrice iranienne qui a grandi en France, retrace le destin de Toomaj Salehi, rappeur engagé devenu symbole de résistance, emprisonné, torturé et condamné à mort pour avoir utilisé son micro comme d'autres prendraient les armes.

En mêlant son propre vécu à celui de Toomaj, elle signe un récit touchant et accessible, ponctué d'extraits de ses textes qui éclaire la révolte d'une jeunesse iranienne prête à tout risquer pour sa liberté. Son trait graphique, quelque part entre réalisme et naïveté, colle parfaitement au ton, à la fois intime et politique. Un dossier d'Amnesty International complète l'ouvrage.

*Une voix pour la liberté* est une BD indispensable pour aborder la liberté d'expression, la répression et les droits humains. Idéal pour ouvrir le débat en classe, dès le secondaire.

■ Déborah Buekenhoudt